

Grand coup de filet contre les éco-terroristes

L'affaire défraye la chronique en Espagne et suscite des condamnations quasi unanimes. Un groupe de onze éco-terroristes du Front de Libération Animale (A.L.F.), qui a saboté un élevage de visons et lâché ces animaux, nuisibles comme on sait dans nos environnements européens, sans aucune considération pour les animaux domestiques et sauvages qui pourraient faire les frais de leur aveuglement et de leur bêtise réhébitoraire, est actuellement sous les verrous.

On souhaiterait que les autorités françaises fassent preuve d'autant de diligence, de zèle et d'efficacité que nos voisins Espagnols pour mettre fin aux méfaits de cette engeance.

C'est la Guardia Civil, qui a mené avec succès cette opération contre "*l'écologisme radical*" - il y en a, chez nous, qui se revendiquent de cette même appellation ! - et, pour l'instant, quatre sont détenus à Pontevedra, trois à Madrid et quatre en Biscaye, au pays Basque.

Ils sont accusés d'être entrés par effraction dans des élevages de visons situés dans diverses communautés autonomes de la péninsule ibérique, pour un préjudice estimé à deux millions d'euros au total, méfaits parmi lesquels un "casse" du même genre dans la région de la Corogne où ils ont lâché dans la nature 16.150 visons d'Amérique, après avoir saccagé trois élevages.

Ils sont aussi accusés - cela a été établi par les enquêteurs - de divers sabotages à l'encontre du Championnat national de chasse au renard, d'incendies et dégradations de plazas de toros et de monuments dédiés à la mémoire de grands noms de la tauromachie.

C'est un juge d'instruction de Saint Jacques de Compostelle qui a mis en branle l'important dispositif d'enquête policière et d'arrestation qui a conduit à l'incarcération de ces individus qui se revendiquent du A.L.F. (Animal Liberation Front) dont nous avons déjà évoqué les méfaits dans la G.O.C..

Les chefs d'inculpation qui pèsent sur eux sont les suivants :

- délit de dégradations volontaires,
- violation de domicile de personnes morales,
- menaces,
- détournement et divulgation d'informations confidentielles relatives à la protection de la flore et de la faune,
- et association de malfaiteurs.

Lors de perquisitions effectuées à leurs domiciles, ont été saisis des documents ayant trait au mouvement antispéciste, divers matériels utilisés lors de leurs opérations délictueuses de commando : photos et plans de localisation des installations visées, talkies-walkies, micro caméras,

matériel destiné à imprimer des tracts, lampes torches et projecteurs, cagoules, programmes de sabotages, ainsi qu'un important matériel informatique en cours de décryptage.

Ils viennent d'être transférés à la Corogne et mis à la disposition du juge d'instruction qui doit les auditionner un à un en vue des les inculper, suite aux enquêtes policières diligentées à sa demande.

Leur "*palmarès*" laisse songeur, lorsqu'on entre dans les détails :

- effractions dans plusieurs élevages de visons en Galice, Aragon, Castille, Léon, des régions de Valence et de Madrid, pour un préjudice estimé de deux millions d'euros ;
- actes de sabotage contre le championnat d'Espagne de chasse au renard ;
- incendie et dégradation de plusieurs places de toros ;
- profanation de la tombe du grand matador Julio Robles.

(*N.D.L.R.* : s'en prendre à un mort reflète bien la folie dangereuse de ces gens-là !)

Julio Robles est considéré comme un très grand capeador, de style classique, artistique et profond à la muleta et excellent estoqueador (celui qui donne l'estocade). Il est notamment sorti en triomphe des arènes de Madrid à trois reprises.

Le 13 août 1990, dans les arènes de Béziers (France, département de l'Hérault), il est gravement blessé par le taureau Timador, de la ganadería de Cayetano Muñoz et reste tétraplégique.

Lors du premier anniversaire de sa mort, une statue de Julio Robles a été inaugurée à Salamanque, à proximité des arènes, à côté de celle d'un autre grand matador salmantin : "*El Viti*". (Source Wikipedia)

- dégradation de sièges de laboratoires pharmaceutiques et cosmétiques et menaces proférées contre leurs responsables ;
- menaces contre les responsables d'élevages d'animaux ;
- dégâts contre des pelleteries, armureries, cirques, zoos et autres entreprises "*exploitant*" des animaux.

C'est un beau coup d'arrêt donné en Espagne par conséquent à la mouvance éco-terroriste qui sévit un peu partout en Europe, à des degrés divers, mais surtout aux Etats-Unis.

Il s'agit de la première opération de cette ampleur menée dans ce pays voisin, opération comme on voit couronnée de succès et qui s'approche de celle menée par Europol (interpol au niveau européen) contre le groupe A.R.E. (Animal rights Extremism).

Nous attendons par conséquent que le même type d'action et la même sévérité s'expriment dans notre pays.

René Lacaze